



HAL
open science

L'imaginaire industriel

Pedro Tavares Groke

► **To cite this version:**

Pedro Tavares Groke. L'imaginaire industriel : ou l'industrialisation contemporaine de Port-Jérôme-sur-Seine. Transversale. Histoire : architecture, paysage, urbain, 2023, Espaces politique de l'architecture : engagements, expériences, transmission (7), pp.120-127. hal-04576015

HAL Id: hal-04576015

<https://hal.science/hal-04576015>

Submitted on 23 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ouverture

03. Espaces politiques de l'architecture
Marie Gaimard et Gilles-Antoine Langlois

Espaces politiques de l'architecture : engagements, expériences, transmission

11. Imaginaire gothique et métier d'architecte : John Ruskin et la professionnalisation de l'architecture dans la seconde moitié du XIX^e siècle britannique

Pauline Guillemet

25. Les emplacements de la prison en France au XIX^e siècle : de la ville à sa périphérie

Tatiana Wegner

41. L'Acarouany : trajectoires d'une ancienne léproserie et de ses usagers

Astrid Lenoir

57. Autour des expériences de destruction du patrimoine architectural dans le centre historique d'Asunción (Paraguay)

Laurie Alice Vera Jimenez

67. Évolution de la « marocanité » depuis les années 1960 : de l'expérimentation à une vision orientalisante de l'architecture

Nadya Rouizem Labied et et Tifawt Loudaoui

81. Atelier Bow-Wow : héritage intellectuel, posture critique et pratique engagée, analyse d'une culture du politique

Antoine Apruzzese

93. Roland Castro à Angoulême, architecte conseil et maître d'œuvre, retour sur sa pratique et ses projets architecturaux

Christophe Bourel Le Guilloux

Chemins

109. La caserne de Lourcine : d'un site militaire à un lieu d'enseignement

Eva Bartlett

115. Le statut et les enjeux des espaces semi-publics de l'hôpital ; le cas de l'hôpital Robert-Debré

Yin Le Seignoux

121. L'imaginaire industriel ou l'industrialisation contemporaine de Port-Jérôme-sur-Seine

Pedro Tavares Groke

Matériaux

131. « Portée infinie, poids nul » : Robert Le Ricolais, pionnier des structures légères, éléments pour une prosopographie

Patrick Céleste et Gilles-Antoine Langlois

157. Étude d'architecture vernaculaire des hameaux du Haut-Diois ; la maison Catier à Boulc (Drôme) : pour une meilleure connaissance des usages et des techniques de constructions

Laurence Veillet

Varia

175. L'enseignement de l'architecture en Algérie à l'ère de l'Indépendance (1962-1982) ; transfert et hybridation des modèles : la contribution de Jean-Jacques Deluz

Mourad Bouzar

188. Thèses de doctorat soutenues en 2023 à l'ENSAPVS (CRH - EVCAU)



12€
ISSN : 2551-5071

transversale / 7 / décembre 2023

ENSA Paris-Val de Seine

Monsieur l'Administrateur délégué

J'ai l'honneur de vous donner ma démission.

“ Και μοι μη αχθῆσαι λέγει ταχὺθῆ·
οὐ γὰρ ἔσται ὅστις ἀπορῆται σωθῆται,
οὔτε υμῖν οὔτε ἄλλοι πλείους οὐδενὶ ἰσχυρῶς
ἐναντιόμενος, ἀλλὰ ἰσχυρῶς πολλὰ ἀδίστασθαι
παράνομα ἐν πᾶσι εἴνεσθαι, ἀλλ' ἀναγκαῖον
ἔσθαι τὸν τῶν ὄντων μαχοῦμενον ὑπὲρ τοῦ
δικαίου, καὶ εἰ μέλλει ὀλίγον χρόνον
σωθῆσθαι, ἰδωθεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ συμ-
οσιεσθαι.”

PLATON
Apologie de SOCRATE Chapitre XIX

Espaces politiques de l'architecture :
engagements, expériences, transmission

02 | CHEMINS

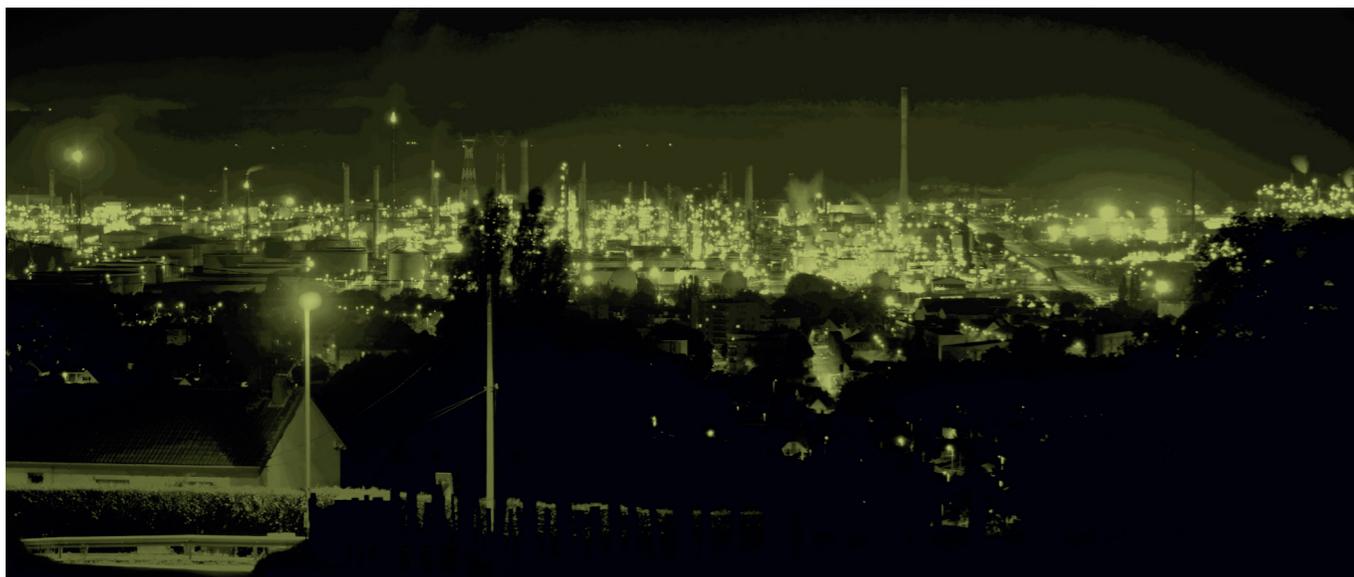


Fig. 1 : Vue de la ville de Port-Jérôme-sur-Seine. Derrière les maisons au premier plan, les usines brillent la nuit.
© Frédéric Bisson, 2022.

L'imaginaire industriel

ou l'industrialisation contemporaine de Port-Jérôme-sur-Seine

Pedro Tavares Groke
Etudiant en architecture, ENSA Normandie

Depuis le milieu des années 1970, on assiste à une réorganisation du système productif mondial engendrée par la délocalisation des industries vers des pays où la main-d'œuvre est bon marché. La désindustrialisation de la France touche la Normandie, région historiquement industrielle. Contrairement à la tendance générale, Port-Jérôme-sur-Seine, située entre Rouen et Le Havre, connaît un développement inhabituel avec l'implantation de nouvelles usines, dont la plus grande unité de recyclage de plastique d'Europe. Comment comprendre et expliquer ce phénomène, à l'avant-garde des récentes annonces présidentielles sur la réindustrialisation de la France¹ ? Comment ces nouvelles usines s'intègrent-elles dans le paysage et influent-elles sur la croissance urbaine à Port-Jérôme ? Peut-on parler d'une nouvelle forme de ville industrielle ?

Une gouvernance proactive au service de l'attractivité

À Port-Jérôme-sur-Seine les entreprises représentent 67% de la richesse de la commune². Cependant, l'activité liée à la pétrochimie ne semble pas promise à un grand avenir avec la transition énergétique annoncée et la préoccupation écologique montante. Comment la ville peut-elle développer une nouvelle forme d'industrie et attirer de nouveaux habitants et investisseurs sans renier son identité liée à la pétrochimie ?

L'attractivité est au cœur d'une stratégie économique et politique développée par la maire

1. Le Président de la République Emmanuel Macron, lors de l'événement « Accélérer notre reconquête industrielle » le 11 mai 2023, a parlé des mesures pour accélérer l'avènement d'une industrie innovante et décarbonée en France en renforçant l'attractivité pour soutenir les industries vertes, accélérer les implantations industrielles ainsi qu'accompagner et anticiper les mutations du territoire. Élysée, 11 mai 2023, *Présentation de la stratégie pour*

accélérer notre réindustrialisation., [consulté le 13 décembre 2023], <https://www.youtube.com/watch?v=CklR33chbS4>

2. « Port-Jérôme-sur-Seine (Seine-Maritime) : les entreprises font sa richesse », *Le Courrier Cauchois*, 2018, <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-168161-port-jerome-sur-seine-seine-maritime-les-entreprises-font-sa-richesse>, [consulté le 29 novembre 2022],

Virginie Carolo-Lutrot dont la gouvernance peut être qualifiée de proactive³. Native de la ville, la maire s'autoproclame *industry friendly*. Elle favorise la mise en réseau des différents acteurs et mise sur le développement industriel. Coincée entre les deux métropoles, Port-Jérôme trouve dans la gouvernance proactive le moyen de s'affirmer comme un important bassin d'emploi, se fondant sur un système productif industriel puissant (fig.1). Jusqu'en 2016, la commune était connue sous le nom de Notre-Dame-de-Gravenchon : la nouvelle appellation⁴ représente le positionnement de ses acteurs, avec « Port-Jérôme » pour la raffinerie et « sur-Seine » pour la nature. La ville tente ainsi de montrer que les deux peuvent coexister. Dans une ville créée par et pour l'industrie, la réhabilitation de l'image des raffineries est essentielle.

Un écosystème qui tourne à l'économie circulaire

Port-Jérôme se démarque d'autres zones industrielles en misant, depuis presque dix ans sur l'écologie industrielle. Les systèmes de production et de consommation favorisant les circuits courts et les fonctionnements en boucle quasi-fermée sont privilégiés. L'arrivée des entreprises dans la filière du retraitement plastique et la production d'énergie décarbonée participent à cette stratégie.

La capacité d'accueil est optimale grâce aux infrastructures déjà présentes à proximité du port du Havre, au foncier disponible, aux savoir-faire acquis⁵. Pour citer quelques projets, l'usine d'hydrogène vert d'Air Liquide, les usines de recyclage Eastman et Loop Industries⁶ ouvriront en 2025. ExxonMobil s'est mise également au recyclage plastique, en partenariat avec Plastic Energy⁷. Selon le groupe ExxonMobil, lorsqu'une tonne de pétrole brut arrive sur la plateforme à Port-Jérôme, seulement 75 grammes de déchets ressortent⁸.

Il faut toutefois rappeler que le tissu industriel de Port-Jérôme évolue sans changer sa production principale : le raffinage pétrolier, à l'origine de risques technologiques importants et parmi les principaux responsables des émissions de gaz à effet de serre. À l'heure de

3. DUMONT, Gérard-François, « Villes à système productif industriel et gouvernance territoriale », *Bulletin de l'Association de géographes français, Association des Géographes Français*, 2015, n° 92, p. 537-555.

4. La commune nouvelle de Port-Jérôme-sur-Seine voit le jour le 1er janvier 2016 avec la fusion des quatre anciennes communes de Notre-Dame-de-Gravenchon, d'Auberville-la-Campagne, de Touffreville-la-Cable et de Triquerville.

5. D'après entretien avec M. Van Caenegem, responsable développement entreprises et attractivité de Caux Seine développement, réalisé par l'auteur le 7 avril 2022.

6. Loop Industries est une entreprise canadienne fondée

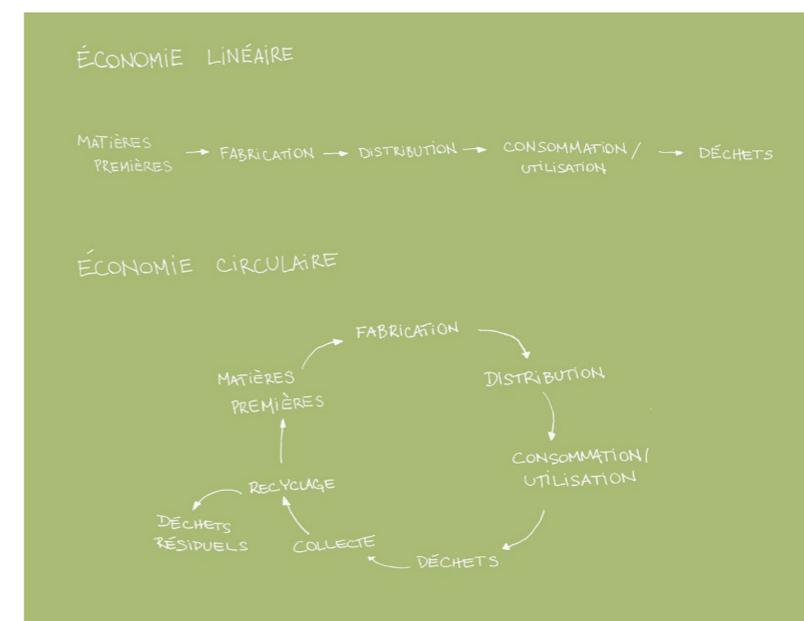
en 2014. Elle est spécialisée dans le recyclage plastique PET et polyester. L'entreprise s'engage dans une démarche mondiale vers une économie circulaire.

7. Eastman Chemical Company est une entreprise américaine fondée en 1920. Elle est spécialisée dans la fabrication et la vente de produits chimiques, fibres et plastiques.

8. Nathalie Guégaden Lefort, Relations institutionnelles et communication - groupe ExxonMobil, *European France* 15, 13 mai 2018, visite de site – Port-Jérôme, [consulté le 18 décembre 2022], <https://vimeo.com/335959175>.

changements climatiques majeurs, les énergies fossiles sont pointées du doigt. Afin de redorer son image, Port-Jérôme s'oriente peu à peu vers la décarbonation de son industrie (fig.2). Mais en termes d'aménagement spatial et de paysage urbain, en quoi ces nouvelles usines sont-elles différentes des usines pétrochimiques déjà sur place ?

Fig. 2 : Schéma d'utilisation des matières dans l'économie linéaires et l'économie circulaire, fait par l'auteur.



Nouvelles productions, nouveaux espaces ?

Certes, les nouvelles industries de Port-Jérôme ne sont pas encore installées. À partir de documents officiels, de verbatims des concertations publiques et en comparant avec quelques projets plus avancés, nous pouvons toutefois évaluer le rapport spatial qu'elles auront avec la ville et leur impact environnemental.

L'industrie carbonée occupe actuellement à Port-Jérôme 1500 hectares et compte plusieurs industries classées Seveso (fig.3). La pollution visuelle des torches, la pollution sonore des tambours industriels et l'exposition aux risques y sont déjà présents. Les nouvelles usines de Port-Jérôme se revendiquent écologiquement responsables et moins polluantes. Elles n'ont pour autant pas forcément un rapport différent à l'espace que les usines déjà implantées. L'emprise foncière est toujours conséquente, avec la nécessité d'occuper plusieurs hectares. La torche de l'usine d'hydrogène vert d'Air Liquide s'élèvera à 30 mètres. L'usine de recyclage plastique Eastman sera fournie en déchets venus d'Europe entière par fret routier, sans prévision de transport alternatif et ce malgré la proximité avec la Seine. Les

usines d'Eastman et de Plastic Energy seront soumises aux classifications ICPE⁹ et Seveso. Finalement, les enjeux autour de l'installation d'une usine de recyclage et d'une raffinerie ne sont pas si différents. Mis à part un procédé visant la réutilisation de déchets plastiques, les problématiques spatiales sont similaires. Notre regard s'attardera toujours sur les mêmes hautes torches allumées et les mêmes tuyaux métalliques d'alimentation.

Un imaginaire autour de la coprophagie urbaine

Les nouveaux projets correspondent à un renouvellement du tissu industriel, à la création de nouveaux emplois et au développement économique du territoire, mais aussi à la production d'un imaginaire : le corpus de récits, d'images et de valeurs, collectivement admises, propres à un territoire et à une époque donnés¹⁰. Dans cet imaginaire collectif façonné par les discours des industriels et les politiques locales et nationales, la ville et l'industrie peuvent continuer à exister ensemble, en symbiose, grâce aux nouvelles filières dites écologiquement responsables.

Depuis les années 1980, le branding et le marketing urbain font partie de la production d'un territoire, cherchant à promouvoir et valoriser les villes comme on le ferait pour un produit ou un service. Ainsi, la narration urbaine est contrôlée par ses commanditaires, se superposant à la production réelle de la ville¹¹. À Port-Jérôme-sur-Seine, la vision du futur promeut un lieu où écologie et industrie coexistent et les pollueurs d'hier seront les écolos de demain. Les nouvelles filières « plus vertes » sont appelées à désamorcer les contestations environnementales qui entourent la plateforme pétrochimique¹².

L'économie circulaire agit comme levier pour l'avenir économique de la vallée de la Seine¹³.

9. Installations classées pour la protection de l'environnement dans le Code de l'Environnement français, ou ICPE, est une classification qui concerne tous les projets pouvant avoir des impacts (pollution de l'eau, de l'air, des sols) et présenter des dangers (incendie, explosion).

10. TIANO, Camille. « Les fauteurs d'imaginaire. Construction d'un imaginaire et jeu d'acteurs dans les opérations de requalification urbaine Euralille, Euroméditerranée et Neptune », thèse d'urbanisme, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, 2007.

11. MATTHEY, Laurent, *Urbanisme fictionnel : l'action urbaine à l'heure de la société du spectacle*, Métropolitiques, 28 octobre 2011, [consulté le 23 décembre 2022], <https://metropolitiques.eu/Urbanisme-fictionnel-l-action-urbaine.html>.

12. Avis de la liste électorale « Port-Jérôme-sur-Seine : Pour une gestion sociale, humaine et démocratique ». #PJ2S MAG 23, Port-Jérôme-sur-Seine, *Expressions Politiques*, magazine municipal, janvier 2022, [consulté le 21 décembre 2022], <https://www.calameo.com/read/000134216793b933fc795>.

13. Agence d'urbanisme de la région du Havre et de l'estuaire de la Seine, *L'écosystème industriel de l'Estuaire de la Seine*, Le Havre, décembre 2016, [consulté le 15 novembre 2022], p.29. https://www.aurh.fr/observatoires-et-etudes?task=download&file=dbc_media_document&id=304.

Fig. 3 : Carte de localisation des industries à Port-Jérôme, faite par l'auteur.



Ces nouvelles productions autour du retraitement plastique s'insèrent dans l'écosystème industriel déjà présent et créent des synergies avec l'industrie pétrochimique. Cependant, les processus de recyclage ne sont pas capables de tout transformer ou réemployer, car il y a beaucoup trop de matière et toujours des résidus non désirés¹⁴. L'économie circulaire apparaît alors comme une sorte de capitalisme coprophage¹⁵, qui espère profiter de ses résidus (fig.4). La revalorisation de déchets semblerait être le seul futur possible en vue d'une croissance infinie¹⁶. L'usage des plastiques traditionnels et des plastiques à usage unique n'est pas remis en question par ces projets. Ils trouvent plutôt dans ces usines de recyclage un moyen de ne pas questionner le mode de (sur)production capitaliste. Ainsi, l'urbanisme coprophage, qui utilise ses résidus et déchets pour développer l'économie et la croissance urbaine, devient le modèle économique du territoire.

Ceci répond à une stratégie à plus grande échelle où les entreprises doivent s'intégrer dans un système productif valorisant la mise en réseau pour faire face à la concurrence extérieure¹⁷. Ainsi le président de la région Normandie Hervé Morin se félicite lorsque l'Américain Eastman s'installe en vallée de Seine¹⁸. Les nouvelles filières liées à l'économie circulaire et l'énergie renouvelable servent surtout à l'attractivité du territoire pour de nouveaux investisseurs et habitants, et les discours des acteurs économiques, politiques et les projets de revitalisation urbaine le défendent.

La ville industrielle du XXI^e siècle

La nouvelle industrie à Port-Jérôme n'a pas un rapport nouveau à l'espace. Elle présente les mêmes enjeux en termes de risques technologiques et de pollution. Cependant, là où elle diffère des procédés traditionnels c'est dans la création d'un imaginaire collectif¹⁹ autour d'une possible symbiose entre ville et industrie. L'industrialisation contemporaine à Port-Jérôme-sur-Seine poursuit le rêve utopique de faire coexister industrie et écologie. Dans sa stratégie de développement économique et de croissance urbaine, Port-Jérôme représente la ville industrielle du XXI^e siècle.

14. FRESSOZ, Jean-Baptiste, « La main invisible a-t-elle le pouce vert ? », *Techniques & Culture*, 2016, n° 65-66, p. 324-339.

15. Coprophagie : le fait de se nourrir d'excréments.

16. FRESSOZ, Jean-Baptiste, *op. cit.*, p. 324-339.

17. Agence d'urbanisme de la région du Havre et de

l'estuaire de la Seine, *L'écosystème industriel de l'Estuaire de la Seine*, doc cité, p. 45-52.

18. GARNIER, Claire, « L'américain Eastman choisit la Normandie pour son usine géante de recyclage de plastiques », *Les Echos*, 31 mars 2022, p. 1-9.

19. TIANO, Camille, *op. cit.*

Fig. 4 : La coprophagie urbaine, dessin de l'auteur.



Résumé

Fruit d'une enquête de terrain menée durant un an et demi, l'article porte sur l'industrialisation contemporaine de la petite ville normande de Port-Jérôme-sur-Seine. Là, les industries ne ferment pas leurs portes, et bien au contraire de nouvelles usines s'installent. Comment comprendre et comment expliquer un tel phénomène d'industrialisation ?

Mots-clés : industrialisation - imaginaire urbain - écologie industrielle - économie circulaire - coprophagie urbaine

Abstract

As the result of a year and a half of field research, this paper focuses on the contemporary industrialization of the small town of Port-Jérôme-sur-Seine. Unlike the majority of French industrial cities, industries there do not close their doors; on the contrary, new factories are being established. How can we understand and explain such a phenomenon of industrialization?

Keywords: Industrialization - Urban imaginary - Industrial ecology - Circular economy - Urban coprophagy

transversale
Histoire Architecture Paysage Urbain
(création 2016)

Comité éditorial

Directeur de rédaction :
Gilles-Antoine LANGLOIS, PR émérite ENSA Paris-Val de Seine
Secrétaires de rédaction :
Marie GAIMARD, MCF ENSA Normandie
Léonore DUBOIS-LOSSERAND, MCF ENSA Paris-Val de Seine

Comité de lecture - conseil scientifique :
Fabien BELLAT (ENSAP Lille - EVCAU)
Gauthier BOLLE (MCF ENSA Strasbourg)
Serge BRIFFAUD (PR ENSAP Bordeaux)
Sébastien CHERRUET (MCFA ENSA Normandie)
Laurence CHEVALLIER (MCF ENSAP Bordeaux)
Émilie D'ORGEIX (PR EPHE)
Samuel DRAPEAU (MCF ENSAP Bordeaux)
Ammar ELOUEINI (PR Tulane University New Orleans)
Marie GAIMARD (MCF ENSA Normandie)
Gwenn GAYET-KERGUIDUFF (IR EVCAU)
Laurence GILLOT (MCF Université Libre de Bruxelles)
Jean-Pierre GUILHEMBET (PR Université Paris Cité)
Gilles-Antoine LANGLOIS (PR ENSA Paris-Val de Seine)
Léonore DUBOIS-LOSSERAND (MCF ENSA Paris-Val de Seine)
Giulia MARINO (PR Université Catholique de Louvain)
Gilles RAGOT (PR Université Bordeaux Montaigne)
Claire ROSSET (IR ATE)
Donato SEVERO (PR émérite ENSA Paris-Val de Seine)

Publication :
ENSA Paris Val de Seine, directeur de publication : Philippe BACH, directeur de l'ENSAPVS
EVCAU : David SERERO et Dimitri TOUBANOS, directeurs de l'unité de recherche

Graphisme :
Camille DE LABBEY - ENSA Paris-Val de Seine

ISSN : 2551-5071 (transversale / Paris)